

PORTRAIT - LA COLMARIENNE NOMMÉE DIRECTRICE GÉNÉRALE DE L'EURO-2020 À PARIS

Souad Rochdi, Euro convaincue

Professionnelle de la communication et du marketing depuis près de 20 ans, faiseuse de discours et spécialiste des situations de crise, la Colmarienne Souad Rochdi est incontournable au sein de la Fédération française d'athlétisme. Après les Mondiaux de Londres, elle deviendra directrice générale de l'Euro 2020 à Paris. Rencontre à deux pas de Tower Bridge.



Souad Rochdi: «J'entre dans une autre dimension, c'est super excitant et j'ai déjà plein d'idées».
PHOTO L'Alsace - Fabien Rouschop

Dans les salons cossus du Novotel de Tower Hill à Londres, on ne la voit quasiment pas et elle est pourtant omniprésente. Sa relative petite taille (1,57 m) participe de sa discrétion, mais il ne faut pas se fier aux apparences : Souad Rochdi, un ordinateur dans une main et un téléphone dans l'autre, c'est un peu « la patronne », comme aime à plaisanter son ancien camarade de club à l'ASPTT Strasbourg, Mehdi Baala, qui en avait ensuite fait son agent. L'ancien international sur 1500 m, aujourd'hui directeur de la performance des équipes de France, n'est cependant pas sans savoir que derrière chaque trait d'humour se cache une part de vérité.

« J'ai toujours cherché

les postes au mérite »

Âgée de 42 ans, Souad Rochdi vient d'être nommée directrice générale des championnats d'Europe 2020 d'athlétisme, dont Paris a été désignée ville hôte. Un poste que la Colmarienne investira officiellement fin septembre, mise à disposition par la Fédération française (FFA) dont elle est actuellement la directrice communication et marketing, après s'être aussi occupée du service promotion/billetterie et de l'événementiel. « Avec toutes les fonctions que j'ai déjà occupées, j'ai un peu une vision à 360°, observe celle qui a également eu en charge le « Club France » des JO 2012 à Londres pour le compte du CNOSF. Du coup, c'était presque logique qu'on m'offre cette opportunité. Je n'ai jamais rien demandé, j'ai toujours cherché les postes au mérite. C'est mon côté demi-fondeuse, mon côté alsacien aussi. À l'aube de Paris 2024, je me retrouve à m'occuper de Paris 2020. C'est une fierté et une responsabilité. J'ai hâte ! »

Détermination et capacités d'adaptation

Aujourd'hui à la tête d'une vingtaine de personnes à la FFA, elle va monter une équipe deux fois plus importante pour préparer au mieux la compétition qui se tiendra au stade Charléty du 26 au 30 août 2020, trois semaines après les Jeux de Tokyo.

«J'entre dans une autre dimension, c'est super excitant et j'ai déjà plein d'idées», s'enthousiasme Souad Rochdi, qui aura deux autres Alsaciens tout près d'elle, Pierre Weiss et Jean-Marie Bellicini, respectivement président et secrétaire général de l'association support « Paris Athlé 2020 ».

Depuis ses premiers pas en tant que stagiaire pour la marque Reebok, qui ont marqué le début de sa vie parisienne au milieu des années 90, l'ancienne pépite du stade de l'Europe à Colmar a connu une trajectoire ascendante qui en dit long sur sa détermination et ses capacités d'adaptation. Sur la piste, la 5e d'une fratrie de sept enfants (quatre filles, trois garçons) n'est pas allée plus loin qu'un titre de championne de France espoirs sur 5000 m.

Pas si loin de Sydney

Repérée par l'incontournable Jean-Pierre Hoerner lors d'un cross des collègues, elle a également fait un peu de vélo, jusqu'à intégrer la section sport études cyclisme du Lycée Bartholdi de Colmar.

Mais il était écrit que l'athlète haut-rhinoise trouverait son véritable rythme de croisière en prenant place derrière un bureau. « Mon seul petit regret, c'est éventuellement les JO de Sydney, sourit-elle. Je faisais partie du projet Horizon 2000 et peut-être que j'aurais pu en être si j'avais persévéré. »

Ça ne l'a pas empêchée d'être de l'aventure en Australie avec Reebok, où elle a notamment eu à faire face au cas Marie-Josée Pérec, qui avait tout plaqué au beau milieu des Jeux. « C'est une affaire qui m'a beaucoup marquée, ça vaut tous les diplômes du monde», se remémore l'ancienne sociétaire de l'ESR Colmar AC.

L'Olivia Pope

de l'athlé français

Elle poursuit. «Par la suite, j'ai intégré l'agence « France Athlétisme Communication » et pris en charge l'image des athlètes stars de l'époque, Pérec, mais aussi Stéphane Diagana, Christine Arron, Eunice Barber, Jean Galfione ou Marc Raquil... En fait, j'étais pas mal dans la communication de crise à un moment, et encore parfois un peu aujourd'hui. Quand il y a un souci, on appelle Souad... » Au point qu'on la compare régulièrement au personnage d'Olivia Pope de la série américaine Scandal. Les spécialistes apprécieront.

« Workaholic (*) parisienne avec la rigueur alsacienne », Souad Rochdi - on l'aura compris - ne compte pas ses heures. Mais tout ça semble mû par une passion sincère pour l'athlétisme.

« Je fais une mission de service public avant tout, c'est mon engagement, donc je profite rarement de l'instant sportif, avoue-t-elle entre deux textos. Mais je suis contente quand on gagne ! C'est juste que je suis toujours sur le coup d'après. Ce n'est pas mon rôle d'être enthousiaste et fan. Moi, je suis là pour accompagner, parce qu'il y a une vie après l'athlé. » Elle en est le parfait exemple.